

Zeitschrift: Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica
Herausgeber: Keramik-Freunde der Schweiz
Band: - (1976)
Heft: 89

Artikel: Un document inédit de la porcelainerie de Nyon
Autor: Pélichet, Edgar
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-395141>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un document inédit de la porcelainerie de Nyon

Edgar Pélichet

On sait que, autour de l'an 1786, Ferdinand Müller, associé de Jacques Dortu, tenta de transférer à Genève la manufacture de porcelaine de Nyon. A. de Molin a cité dans son ouvrage d'histoire un grand nombre de documents relatifs à ce projet qui dut être abandonné à la suite d'une énergique intervention du gouvernement bernois.

Je viens de dénicher un document inédit jusqu'à ce jour, relatif à ce fameux projet. Il montre que le projet était beaucoup plus avancé que Müller ne voulut l'avouer aux autorités de Nyon et à celles de Berne.

Ce document est un acte du notaire Duby, de Genève; il porte la date du 20 février 1787 — et il nous apprend qu'à Genève Ferdinand Müller, avec l'aide d'Adam Mülhauser, avait préparé la mise sur pied d'une sorte de société anonyme destinée à assurer la bonne marche financière de la manufacture une fois installée à Genève.

Les «actionnaires» assuraient à la société un apport de 28 000 livres en argent de France, soit 16 800 livres en argent de Genève.

Il y avait 23 actionnaires; je relève dans la liste les noms de plusieurs anciens syndics, Jean-Louis Micheli du Crest, Claude-Philippe Claparède, Ami Rilliet. Certains étaient «seigneurs conseillers»: François Jalabert, Jacob Tronchin.

Les syndics de l'année y sont: Jean-Jacques de Tournes et Guillaume Ferrier-Cayla; j'y relève encore Jacques-Louis de Budé, seigneur de Ferney, Antoine Saladin de Crans, plusieurs membres de la famille Lullin, et bien d'autres, dont Jacques Necker.

Ainsi donc, un assez grand nombre d'éminents Genevois étaient disposés à recevoir la manufacture en leur ville. Ce n'est point pour surprendre; cette élite est connue pour avoir été très ouverte à une activité artistique de ce genre.

L'acte précise très exactement qui percevra les bénéfices et les intérêts et comment ils seront répartis entre les futurs bénéficiaires.

Une partie du capital social avait été avancé à Müller et à Mülhauser, notamment pour l'achat «des fonds de Sr Gabriel Bovay, situés aux Pâquis, Banlieue de cette ville, pour l'établissement de leur fabrique de porcelaine».

Les actions étaient chacune de 1000 livres de France et certaines avaient été délivrées le 31 août 1786, donc avant la constitution notariée Duby.

L'abandon du projet dut causer quelques tracas aux auteurs du projet; ils furent certainement contraints de revendre les terrains Bovay — et de rembourser leurs actionnaires. Mais, trouvera-t-on jamais des lumières éclairant ce dernier aspect de l'événement?

Ausstellungen

Bern: Kunstgewerbeschule. Fachklasse für Keramik (28. August bis 25. September 1976).

Im Foyer und im ersten Untergeschoss der Kunstgewerbeschule stellte sich die Fachklasse für Keramik mit einer hervorragend präsentierten, didaktischen Ausstellung der Öffentlichkeit vor. Mit der 1970 erfolgten Eingliederung in die neuerbaute Kunstgewerbeschule begann ein technischer und gestalterischer Neuanfang.

Die Ausstellung, als Team-Arbeit von Lehrern und Schülern aufgebaut, liess die neuen Schwerpunkte des Ausbildungsprogramms sichtbar werden. Anhand von Fotos, grafischen Darstellungen und Beispielen aus Keramik wurde das Ausbildungsprogramm von der Aufnahmeprüfung bis zum Abschluss als Keramiker gezeigt, wobei ein begleitender Text die Schwerpunkte betonte. Gezeigt

wurde keine Kunst, sondern der Weg, der dazu führen kann, falls Fantasie und ein persönlich starker Wille dazu kommt.

Darüber hinaus gab die Ausstellung Einblick in ein Handwerk, das durch seine Vielgestaltigkeit und Technologie hohe Anforderungen stellt. Besonders schön wurde ersichtlich, wie der Keramiker kein Spezialistentum kennt, von der Aufbereitung der Grundmasse (des Tones) über die Bildung der Glasur bis zum Mysterium des Brennens ist er allein verantwortlich.

Dass Keramik ein ausgesprochen menschliches Handwerk ist, zeigte der zweite Teil im ersten Untergeschoss mit Beispielen der Anwendungsmöglichkeiten der Keramik, die alle unmittelbar im Dienste des Menschen stehen.

Frank Nievergelt